



Réseau Ours brun

Le statut de la population d'ours brun dans les Pyrénées : bilan 2010 et actualités 2011

Le suivi de la population d'ours brun dans les Pyrénées françaises a permis la récolte de nombreuses données grâce à l'investissement des membres du Réseau Ours brun (ROB). Ajoutées aux résultats de nos collègues espagnols et andorrans sur le reste du massif, ces informations nous permettent de dresser un état des lieux de la situation de l'espèce dans les Pyrénées en 2010.

Bilan quantitatif du suivi 2010

Le suivi à large échelle d'une espèce aussi discrète que l'ours brun repose essentiellement sur des méthodes de suivi indirect, dans le but de collecter des indices de présence (empreintes, poils, crottes, dommages...).

Ours brun photographié sur la commune de Melles en avril 2011 (photo automatique).
© ONCFS, Équipe Ours.

FRÉDÉRIC DECALUWE,
JEAN-JACQUES CAMARRA,
JÉRÔME SENTILLES,
PIERRE-YVES QUENETTE
ONCFS, CNERA PAD, Équipe Ours.

Deux méthodes sont appliquées dans les Pyrénées :

- la méthode opportuniste n'obéit à aucun plan d'échantillonnage et repose essentiellement sur la validation, par les membres du ROB et les agents de l'Équipe Ours, de tous les indices observés par divers usagers de la montagne ;
- la méthode systématique consiste à rechercher des indices de présence sur une zone d'étude prédéfinie d'environ 4 000 km² côté français. Les membres du ROB participent ainsi à trois opérations systématiques principales : les itinéraires de prospection pédestre, les stations de suivi et les appareils photo/vidéo automatiques.



En 2010, plus de 600 indices ont été validés sur le versant français (figure 1), et plus de 930 si on tient compte de l'ensemble du massif. Les poils et les empreintes sont de loin les indices de présence les plus fréquents.

La répartition géographique de ces indices de présence validés permet de calculer l'aire de répartition de l'espèce sur le massif.

Aire de répartition de l'espèce

En 2010, la présence de l'ours brun est repérée sur les six départements du massif et les trois provinces espagnoles (figure 2). On estime qu'au moins 50 km séparent le noyau occidental du noyau central.

Dans les Pyrénées occidentales

L'aire de présence reste stable par rapport à 2009, avec toutefois une donnée inédite située au nord de l'aire habituelle (région du Col de Marie-Blanque en Ossau). L'espèce s'est manifestée de l'est de la Navarre à l'ouest des Hautes-Pyrénées. Sur le versant français, l'aire de présence 2010 est estimée à 1 000 km² ; elle en atteint 1 500 avec le versant espagnol.

Dans les Pyrénées centro-orientales

L'aire de présence est plus importante qu'en 2009 car l'ours Balou s'est déplacé très à l'est dans l'Aude. La majorité des indices sont repérés entre la rive droite de la Garonne et le Couserans en Ariège et le Val d'Aran (Catalogne). Sur la zone orientale, les indices s'étendent de la Haute-Ariège jusqu'aux Corbières (Aude). L'aire de présence est estimée à 4 800 km² dont 2 900 km² côté français.

Figure 1 Nombre d'indices collectés par méthode en 2010 (versant français).

(n) : nombre d'ours détectés uniquement par cette méthode.

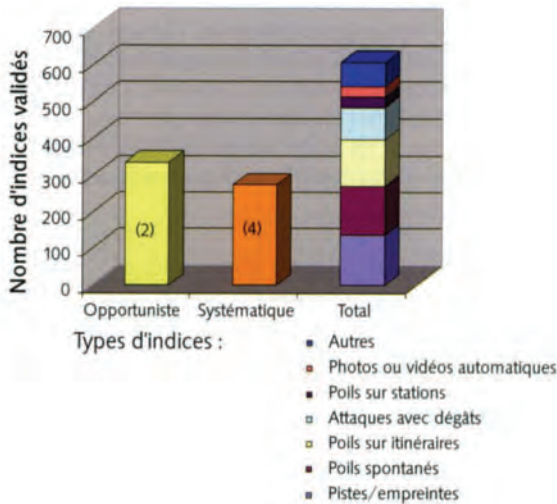
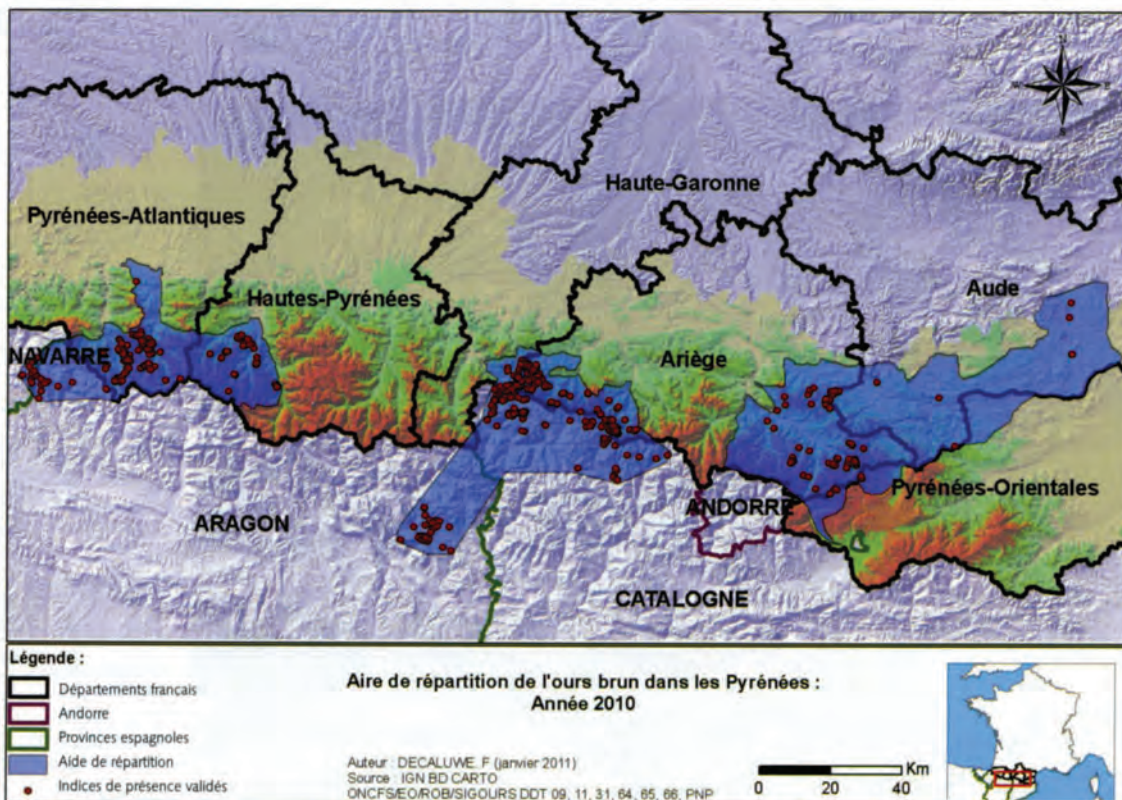


Figure 2 Aire de répartition de l'ours brun dans les Pyrénées en 2010.



Effectifs de la population et démographie

L'estimation de l'effectif minimal de la population repose sur l'analyse des présences simultanées éloignées¹, les analyses génétiques, les mesures d'empreintes et les photographies automatiques.

Parmi les principales informations de 2010, on peut souligner la détection de deux portées de deux oursons chacune au cours de l'année. L'utilisation des appareils-photo automatiques laisse penser que tous les oursons ont survécu à leur première année, et que les deux oursons nés en 2009 se sont émancipés fin avril/début mai. De plus, l'utilisation des mesures d'empreintes et de la simultanéité a mis en évidence la présence d'un ours non génotypé sur le noyau oriental. Enfin, les résultats semblent confirmer qu'un ours a disparu courant 2009 du noyau oriental (Boutby) et un autre courant 2010 du noyau occidental (Aspe Ouest).

Dans les Pyrénées occidentales

Trois mâles adultes ont été repérés : Néré, Cannellito et Aspe Ouest (dont la dernière détection remonte au 5 février 2010).

Dans les Pyrénées centro-orientales

L'effectif minimal détecté s'élève à 16 individus dont 14 dans la zone centrale qui concentre 1 mâle adulte, 4 oursons de l'année, 5 femelles adultes, 2 sub-adultes et 2 indéterminés (Pyros, Caramelles et ses 2 oursons, Sarousse, Hvala, Nheu, Noissette, Pollen, Bambou et ses 2 oursons et deux individus indéterminés). Deux ours sont présents dans la zone orientale (Balou et un indéterminé).

Il est aussi à noter que deux ours détectés par la génétique en 2009 (Moonboots et Caramellita) n'ont pas été génotypés en 2010. Cela ne signifie pas qu'ils ont disparu de la population car trois individus sont présents sans que l'on connaisse leur identité.

Conclusions et actualités 2011

Le suivi de la population d'ours brun met donc en évidence un effectif minimal de 19 individus en 2010 sur l'ensemble du massif pyrénéen dont 17 ont été repérés côté français. L'aire de répartition de l'espèce en 2010 atteint près de 6 300 km² dont 3 900 km² sur le versant français.

Alors que les résultats confirment la régression du noyau occidental, dans les Pyrénées centro-orientales, une dynamique positive semble s'amorcer et la structure de la population semble conforme à ce qu'on observe ailleurs dans le monde. Toutefois, l'existence d'un géniteur dominant pourrait entraîner à moyen terme une érosion de la diversité génétique.

Enfin, les premiers résultats de la saison 2011 révèlent la présence de deux nouvelles portées de l'année. L'une était probablement composée d'un ourson unique, retrouvé mort mi-juillet ; l'autre est composée de 2 ou 3 oursons. Il est également intéressant de souligner qu'après avoir parcouru au moins 100 km à vol d'oiseau en moins de trois semaines, l'ours Balou est revenu sur le noyau central où il pourrait participer à la reproduction.

Enfin, la disparition en 2010 du dernier ours autochtone supposé se confirme puisqu'il n'a pas été détecté en 2011, et l'opération de renforcement du noyau occidental (lâcher d'une femelle) a été annulée début juin.

Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement tous les membres du Réseau Ours brun et nos collègues andorrans et espagnols, sans qui ce suivi n'aurait pas la même efficacité. ■

¹ Soit 10 km. Cette distance maximale que peut parcourir un ours en une nuit a été calculée à partir d'individus radio-équipés dans les Pyrénées : 95 % des déplacements répertoriés (n = 1 800) n'excédaient pas 10 km à vol d'oiseau.



L'ours Pyros pris au piège-photo automatique début mai 2011.

© ONCFS/Equipe ours.